

SCRIPT CARNAVAL DE VENISE

- 00:08 Com :** Venise la ville du romantisme et de l'élégance du siècle des lumières... et Carnaval, la fête de l'irrespect et du désordre se sont rencontrés un jour pour donner naissance à l'événement le plus recherché, le plus fantasmé : le Carnaval de Venise.
- 00:29** Puis les aléas de l'histoire en ont fait un mythe.
- 00:35** Mais, comment faire cohabiter une fête qui prône la folie et le renversement de l'ordre, avec l'austère cité de marchands aux apparences si raffinée.
- 00:47** Lorsque l'on retrace l'épopée du Carnaval de Venise, ne découvre t-on pas deux visages à la ville et à sa fête fétiche ?

CARNAVAL, LES DEUX VISAGES DE VENISE

- 01:19 Com :** Pourquoi depuis des siècles, ce Carnaval de Venise tient-il une place à part dans l'imaginaire des touristes du monde entier.

BOB DAVIS

Carnaval: it's exuberant, joyous and even violent at times, and has attracted people for centuries. There is however no carnival on earth quite like that here in Venice

- 01:29** Carnaval est exubérant, joyeux, parfois violent. Et il attire les gens depuis des siècles. Il n'y a aucun Carnaval dans le monde comme celui de Venise.
- 01:52 Com :** En cette nuit de février, des ombres qui semblent sorties d'un passé révolu envahissent les canaux et les palais.
- 02:04** Comme chaque année, ils sont venus de partout pour assouvir leur rêve... Celui qui ne se trouve que dans les contes de fées et chez les marchands d'illusion. Ils sont là, pour revivre la plus mythique des fêtes... Le Carnaval de Venise tel qu'il était au temps de sa splendeur, au 18^{ème} siècle.
- 02:29** Arlequin et Colombine fidèles à leur rôle, accueillent les visiteurs.
- 02:42** Les bals sont le paroxysme de la soirée, mais irrespect de la tradition, les menuets sont accompagnés par des éclairages de discothèque et les standard musicaux trouvent un écho bien étrange dans des palais vénitiens.
- 03:10** Néanmoins, cette nuit, c'est le temps de Carnaval.

DANIEL FABRE

- 03:14** Carnaval est un moment où la société se regarde, se regarde dans un miroir qui comme tous les miroirs inverse, la droite et la gauche, le haut et le bas, le masculin et le féminin, la vie et la mort, et cetera.
- 03:48 Com :** Peut-être est-ce cela Carnaval, l'inattendu et l'incongru... Quand la fête se prolonge, ce ne sont pas les mélopées de l'orient parcourues jadis par les caravanes des marchands vénitiens qui résonnent ; ce sont d'autres exhibitions moins académiques.
- 04:08** Pourtant, elles n'effacent en rien les rêves des touristes venus du monde entier.
- 04:17** San Francisco California...
Nous sommes Portugais...

I come from China...
You need to be in carnival...
Fantastic... Amazing...
Wonderfull atmosphere...
Momento di festa...
C'est le divertissement...
Stupefacente...
Very romantic...
Il n'y a pas de mots pour décrire ce que je viens de vivre...
Sempre magica
C'est le romantisme...
It's Venice... It's a dream...

04:47 **Voyageur 1 :** *Venise, février 1758. Mon cher ami, ce matin, je me suis embarqué sur le canal de la Brenta, pour me rendre à Venise. Il y a 25 miles jusqu'à cette fameuse ville qui est un des grands termes de mon voyage. J'ai grande impatience de la voir et je compte trouver là une quantité de lettres de tous mes parents et amis...*

05:12 *Sur le canal, il y avait un vent contraire de tous les diables, c'est la règle. Au bout de quelques miles, nous eûmes l'honneur d'entrer dans la lagune.*

05:22 *Peu après, j'aperçois enfin Venise, la Sérénissime. L'atmosphère y est magique et qu'importe l'air léger, la brume et le froid de l'hiver.*

05:48 **Com :** Le comte de Newbery, avant de s'engager dans une carrière et de faire un mariage de raison, avait afin de parfaire son expérience de la vie, entrepris un voyage à travers divers pays. C'était une pratique courante chez les fils des nobles familles d'Europe au 17 et 18^{ème} siècle. On l'appelait « le Grand Tour », il pouvait durer 2 ans et Venise en était un passage incontournable, surtout si ce passage coïncidait avec Carnaval.

BOB DAVIS

One of the reasons we know so much about how foreigners experienced the Carnival of Venice is that so many of them wrote travel odes or diaries of their experiences. Of the dozens of these published and unpublished that had survived there comes a real clear and personal sense of the intense experience of carnival for outsiders.

06:23 Une des raisons pour lesquelles nous connaissons si bien les aventures des étrangers pendant le Carnaval de Venise, est que nombre d'entre eux ont écrit des récits de voyage ou des journaux intimes. Grâce à la douzaine que nous connaissons, certains publiés et d'autres non, une image nette transparaît de l'intense expérience qu'était Carnaval pour ces étrangers.

06:55 **Voyageur 1 :** *Nous sommes logés Fondamenta dei Mori. Sur le canal, tout est calme, pas le moindre bruit. Il est surprenant de voir cette ville ouverte de tous côtés, sans portes, sans fortifications, sans un seul soldat de garnison.*

07:21 *Tout annonce que la saison des bals sera brillante. Tout est réuni pour charmer : musique, peintures, décorations, rien ne manque à ces cérémonies où préside le bon goût, où règnent le luxe et la mode, les arts et l'intelligence. Encore quelques jours, et l'on ne saura plus quel lieu choisir pour aller y divertir sa nuit, tant il y aura de bals ouverts, tant nos hôtes mettent d'empressement à satisfaire le goût des convives par toutes sortes de réjouissances.*

- 07:59 Com :** Première fausse note dans l'ordre Carnavalesque, Venise a, dès le 17^{ème} siècle élevé au rang d'institution, la pratique noble et respectable du bal, qui devient la vitrine de son Carnaval.
- 08:13** Mais derrière les miroirs fatigués des Palais, que reste-t-il de l'image traditionnelle de Carnaval ?
- 08:31** A Venise, l'historien peut remonter le temps, reconstruire le passé. Ville figée dans les limites que lui a octroyée la lagune, elle a conservé dans ses murs toutes les traces de son histoire.

BOB DAVIS

In part Venice holds a private place among european cities for its carnival because the event was captured in so many ways in the city's archives and museums preserved for us today in ways we don't find anywhere else. Here for example in this room, we find marvelous paintings by a local artist named Gabrielo Bella are painting in the 18th century. Many paintings involving aspects of every day life. Certains that really fonction as snapshots

- 08:48** Venise, avec son carnaval, tient une place à part parmi les autres villes européennes. Cet événement a été décrit sous de multiples aspects dans les archives de la cité et dans les musées. Ces documents ont été préservés jusqu'à aujourd'hui, et on ne trouve d'équivalent nulle part ailleurs. Ici, dans cette pièce, on trouve de merveilleuses peintures d'un artiste local appelé Gabriel Bella du 18^{ème} siècle. Beaucoup de ces oeuvres représentent des aspects de la vie de tous les jours. Certaines sont de véritables instantanés.
- 09:20 Com :** Ces tableaux sont de précieux documents. Au premier regard apparaît l'image d'une ville riche et puissante qui domina sans partage le commerce de la méditerranée jusqu'à la Renaissance. Aussi, l'autorité et ses représentants sont omniprésents avec leurs costumes austères... Mais, souvent, comme un détail incongru, des visages masqués apparaissent au milieu des scènes officielles.
- 09:47** L'autre sujet de prédilection, c'est la fête. Une fête populaire, combinant violence et réjouissance sans borne... Les démonstrations de courages comme le vol de l'Ange, une promenade suspendu par un fil dans les airs et la pyramide humaine appelée Force d'Hercule pouvaient trouver grâce au yeux du pouvoir et se dérouler place San Marco.
- 10:12** Mais comment pouvait-être Carnaval lorsque Bella le racontait en 1770.

DANIEL FABRE

- 10:20** Le carnaval vénitien présente des manifestations du carnaval populaire. Par exemple les identités de quartier. A Venise ces identités de quartier donnant lieu dans le carnaval a de véritables affrontements et les plus classiques étant la bataille sur le pont, c'est un des classiques des carnivals de toute l'Europe que cette affrontement des jeunesses.

BOB DAVIS

It was fought here on this very ordinary canal bridge which is still called "ponte dei pugni". And on it, a thousand of war men would come and fight for control and dominate this particular spot. It became so popular, and the audience that was attracted became so violent that eventually the venitian government began to fear that it would interphere with that more profitable carnival for tourists and nobles . As a result in 1705 the whole affair was finally abolished. All the remains, the only trace that we see of this widely popular event are these 4 footprints, which you see here on the bridge. These are the starting point from which the fighter would launch themselves in their great battle for control.

- 10:50** Il y avait des batailles sur ce pont d'apparence très banale qui est encore appelé « Ponte dei Pugni ». Sur celui-ci, un millier de combattants se retrouvait pour se battre, pour contrôler et dominer cet espace. Cette activité devint si populaire, et la foule qu'elle attirait devint si violente que le gouvernement Vénitien eut peur que

ça n'interfère avec le Carnaval plus profitable pour nobles et touristes. Si bien qu'en 1705 cet événement fut finalement interdit. Tout ce qu'il en reste, les seules traces que l'on puisse voir de cet événement si populaire, ce sont ces quatre marques de pieds, là sur le pont. Ce sont les points de départ à partir desquels les combattants s'élançaient dans leur grande bataille pour contrôler la zone.

- 11:37 **Com** : Ces batailles sont révélatrices d'un rapport de force qui s'instaure entre Carnaval et l'autorité... Nombre de décrets ont cherché à circonscrire les activités qui risquaient de déranger le noble voyageur. Mais Venise, ville de marchands et de marins durs à l'ouvrage, ne pouvait réellement empêcher ses concitoyens de perdre pour quelques temps la retenue et la rigueur de mise le reste de l'année.
- 12:11 Comme partout en Europe, cette période de défoulement au sortir de l'hiver était nécessaire. Après des mois de privations, on s'autorise les ripailles, les jeux grivois et les ébats amoureux. Cette période, loin de la rigueur et des interdits était indispensable, même dans une cité comme Venise, alors si riche et au mode de vie si moderne.
- 12:36 Et l'Église, qui à la fin de l'Antiquité avait cherché à asseoir son autorité en remplaçant les fêtes païennes par des fêtes chrétiennes, ne put se débarrasser de Carnaval.

DANIEL FABRE

- 12:47 L'église a ouvert à carnaval son espace et son temps en concédant à la fête, qui fondamentalement est une critique de l'ordre morale et de l'ordre ecclésiastique, en concédant à la fête ce temps souvent avec abondance et largesse, il est évident qu'elle se donne les moyens de le contrôler.
- 13:11 **Com** : Ce que les moines du fond de leurs retraites analysent avec pertinence.
- 13:18 **Moine** : *Ces réjouissances sont indispensables afin que la sottise, qui est notre seconde nature et paraît innée à l'homme, puisse au moins une fois par an se donner libre cours. Les tonneaux de vin éclateraient si de temps en temps on ne lâchait la bonde, si on n'y laissait pénétrer un peu d'air. Nous tous, les hommes, sommes des tonneaux mal joints que le vin de la sagesse ferait éclater, s'il se trouvait dans l'incessante fermentation de la piété et de la peur divine.*
- 13:49 **Com** : Des défouloirs de Carnaval, le peuple vénitien savait en organiser. Des jeux dignes des cirques romains se déroulaient loin de l'honorable place San Marco...

BOB DAVIS

In odd corners, in strange places, in obscure section of Venice like here "Campo San Giobbe" where venetians did things that were very unusual compare to what was going on in San Marco. Here, for example they often staged their "calci dei tori" as they call it, which was very different than the bowl fight that they do in Spain. Instead of bowls they took cows and oxes and tied long ropes to their horns. They set mastives to bite them into the ears until they got crazy with pain and bucked and lift the belt, in a satisfying manners... The men who held onto the ropes used them as a way to control their animals and essentially by dominating and controlling their bowl, they gained a certain amount of honor and value in the eyes of their community.

- 14:01 Dans des coins singuliers, dans d'étranges endroits, dans des zones obscures de Venise, comme ici au "Campo San Giobbe", les Vénitiens faisaient des choses très étonnantes comparées à ce qui se passait place San Marco. Ici par exemple se tenait souvent ce qu'ils appelaient le « Calci dei Tori », et qui est très différent des combats de taureaux que l'on trouve en Espagne. A la place de taureaux, ils

prenaient des vaches et des bœufs et attachaient de longues cordes à leurs cornes. Ils excitaient des molosses en leur piquant les oreilles jusqu'à les rendre fous de douleurs, jusqu'à ce qu'ils se cabrent, puis ils les lâchaient... Les hommes qui tiraient sur les cordes s'en servaient pour contrôler leurs bêtes, mais surtout, en dominant leurs « taureaux », ils gagnaient honneur et admiration aux yeux de leur communauté.

15:07 Com : Aujourd'hui comme alors, au détour d'une place jaillissent des éclats de rire, ce rire populaire, irrespectueux et parfois grinçant que symbolise la Commedia dell'Arte, spécialité italienne des extravagances de Carnaval.

DANIEL FABRE

15:21 Le carnaval était un temps de rupture, c'était un temps qui autorisait une série de comportements qui étaient autrement interdits.

C'est une inversion sur tous les plans... Sur le plan des qualités sexuelles des personnes... Sur le plan du haut et du bas de la société, les riches et les pauvres ; et c'est une inversion politique dans certains cas, puisque les pouvoirs en place laissent un espace de contestation à ceux qui, au cours de l'année, sont exclus de la décision politique.

16:30 Com : Carnaval était populaire, outrancier, comme partout en Europe.

16:37 Mais la noblesse vénitienne ne pouvait répondre à ce Carnaval des rues que par une démonstration de son sens de l'esthétisme et du raffinement.

16:46 Pour le marquis de Lalinde, voyageur français du 17^{ème} siècle, carnaval et musique sont inséparables.

16:56 **Voyageur 2 :** *Venise est l'endroit où la musique est la plus raffinée. Tous les théâtres d'Europe et d'Italie ont des musiciens qui viennent de Venise. Il n'y a pas eu depuis longtemps de compositeurs aussi célèbre que Buranello et Pergolèse. L'opéra intitulé « La serva padrona » eut un grand succès, ce fut un véritable plaisir que d'y assister et les spectateurs qui m'entouraient étaient transportés d'émotion.*

BOB DAVIS

The big flood of wealthy tourist that came into the city in the 17th century gave rise to a new art form, that is the opera. Here in theaters like this one, both large and small opened all over Venice. For the 1st time provided a public venue, public theaters sold tickets to ordinary people who could come and enjoy music that was expensive and complex, that once only princes could put on. Also, within a decade or less, they soon opened in Venice and elsewhere a star system where wealthy sopranos, woman who pulled down the big bucks would come in and raise enormous devotion among their legions of fans both domestic and foreign.

17:45 Les nuées de riche touristes qui venaient dans cette ville au 17^{ème} siècle ont donné naissance à une nouvelle forme d'art, l'opéra. Des théâtres comme celui-ci et de plus grand et de plus petits ouvraient partout dans Venise. Pour la première fois, les théâtres deviennent publiques et vendent des tickets à des gens ordinaires qui veulent venir et écouter de la musique, ce qui était cher et compliqué et que seuls les Princes pouvaient s'offrir. Aussi, en moins d'une décennie, les théâtres développèrent dans Venise un star système composé de riches sopranos, des femmes qui rapportaient beaucoup d'argent. Des légions de fans aussi bien vénitiens qu'étrangers leur vouaient un culte immense.

18:33 **Com** : L'opéra et le théâtre vont devenir les attractions de la Cité qui en fera sa vitrine. Elle ira même jusqu'à moduler la durée de son Carnaval sur cette saison culturelle.

19:29 C'est ici que les voyageurs découvrent les cantatrices les plus remarquables !

19:38 **Voyageur 2** : *Les troupes sont excellentes à Venise et la Tonelli est bien la meilleure actrice qu'il m'ait été donné de voir.*

19:50 *Il n'y en a pas une qui la surpasse pour la fécondité du jeu. Elle fut tellement applaudie qu'elle ne pouvait ordinairement commencer à chanter que quand on était las de crier.*

20:13 **Com** : Venise a substitué les danses des palais aux fêtes paysannes et l'Opéra au spectacle des rues. Mais au même moment, la ville initie la billetterie payante... comme si derrière chaque événement se dessinaient sournoisement des intérêts cachés.

La cité comme à son habitude saurait-elle tout régir ?

20:38 Sur les rives de l'Adriatique, deux visages se dessinent, la fête populaire qui cherche à s'exprimer et la noblesse vénitienne qui adapte sa fête à son image... Tous deux ont un point commun : ils portent le masque !

20:58 Le masque est l'accessoire qui permet de changer de rôle, de modifier sa personnalité. Mais à Venise tout prend une dimension incroyable. Carnaval s'étend certaines années sur une période de 6 mois, et le port du masque, aujourd'hui comme par le passé, est omniprésent, même là où on l'attend guère.

21:28 **Voyageur 2** : *La totalité du Carnaval, et de la fête après l'Ascension, est consacrée à la mascarade.*

Je vous dirai qu'il n'y a pas de lieu au monde où la liberté et la licence règnent plus souverainement qu'ici. Ne vous mêlez pas du gouvernement et faites tout ce que vous voudrez.

Masqué, on peut tout oser, tout dire : autorisé par la République, le masque est protégé par elle. Masqué, on peut entrer partout, dans les salons, dans les offices, dans les couvents, au bal, au Palais, dans les tripots de jeu. C'est masqué que l'on expédie ses affaires et que l'on plaide ses procès.

22:13 **Com** : Un autre garant du secret est une gondole que l'on ne rencontre plus aujourd'hui sur les pontons de la place San Marco.

BOB DAVIS

For its visitors, Venice offered a truly unique attraction, the gondola with a closed cabine or felsza was a perfect way to get around town.

It was a way to travel anonymously. A way to see out and not be seen. It was a perfect way for meetings not only for tourists but also for priests, for nuns, for noble women. For anyone who had secret businesses to transact. In fact, if one wanted to turn ones gondola into a kind of floating hotel room for an assignations all you had to do was close the window.

22:20 Pour les visiteurs, Venise offrait une attraction tout à fait unique, une gondole avec une cabine fermée, ou felsza, qui était idéale pour faire le tour de la ville.

Elle permettait de voyager dans l'anonymat. Un moyen de voir sans être vu. C'était parfait pour organiser des rencontres, pas seulement pour les touristes, mais aussi pour les prêtres, les nonnes et les femmes de la noblesse. Pour ceux qui avaient des affaires secrètes à traiter. Si l'on voulait transformer cette gondole en chambre d'hôtel flottant pour un rendez-vous galant, il suffisait de fermer la

fenêtre.

- 23:04 **Voyageur 1** : *On m'a dit qu'il est coutume que chaque homme puisse demander les faveurs d'une femme qu'il rencontre seule et masquée. Les nobles femmes vénitiennes ont la réputation d'être sulfureuses et, pour s'adonner au libertinage, elles n'hésitent pas à s'apprêter de la même manière que les courtisanes. Dans la Venise de carnaval, le vice et la vertu se déguisent mieux que jamais et changent radicalement de nom et d'usage.*

DANIEL FABRE

- 23:54 Dans les carnivals traditionnels, la place des femmes est une place importante, puisqu'elles sont essentiellement les proies que l'on pourchasse et que l'on effraie, Dans le carnaval de Venise triomphe la galanterie, avec ces personnages de femmes de la haute société vénitienne qui vivent le carnaval de manière très libre et qui s'autorisent sous le masque à des relations qui leur seraient autrement interdites.
Cette dimension du carnaval de Venise qui est une dimension de libertinage mais de libertinage réciproque. Libertinage sans frontières d'ailleurs, on le voit bien avec Casanova. Il y a là quelque chose que très peu de carnivals autorisent alors même qu'ils envient Venise sur ce plan là.

- 25:08 **Com** : On peut tout faire à Venise, mais rien ne doit paraître.
25:18 Les vénitiennes étaient des femmes libérées avant l'heure mais, derrière ce libertinage sans frontière, émerge une véritable entreprise du sexe à caractère moderne. La ville avait industrialisé ce que l'on appelle pudiquement le plus vieux métier du monde.

BOB DAVIS

This looks like an ordinary part of the city right now, but it was once the city's pulsating center of the red light district. Here prostitutes were sent by the government in the middle ages in attempt to put a control in what was considered a necessary vice. Supposedly women would gather here and show off their charms on the bridge or up in the windows to passing tourists. So this bridge has taken the name till this day of the ponte delle tete or the bridge of the breasts. By the 17th hundreds are over, it became so crowded with 10 000 prostitutes every carnival season that they became to leak out of the district and get downtown to piazza san marco or the realto bothering tourists there. The government tried to control them but it only couldn't go so far, because in the end they got so much money from the taxes that the prostitutes paid for their services that the state actually became dependent of this income.

- 25:36 Aujourd'hui, cela ressemble à un quartier banale de la ville, mais c'était autrefois le cœur du quartier aux lanternes rouges. C'est ici que les prostituées étaient envoyées par le gouvernement au Moyen-age qui voulait contrôler ce qui était considéré comme un vice nécessaire. Ces dames racolaient ici en exposant leurs charmes aux touristes de passage depuis le pont ou depuis les fenêtres. Aussi ce pont a-t-il hérité de ce nom, le « *ponte de le tette* », ou le pont des tétons. Avec le 17^{ème} siècle, il devint si fréquenté, avec 10 000 prostitués à chaque saison de Carnaval, qu'elles commencèrent à descendre jusqu'à la place San Marco ou au Rialto, espace réservé aux touristes. Le gouvernement a essayé de contrôler cet envahissement, mais il ne pouvait pas réellement le faire dans la mesure où il percevait tellement d'argent grâce aux taxes que payaient les prostituées qu'il en était en fait dépendant.

- 26:33 **Com** : Venise tirant des revenus de la prostitution ! Le vernis s'effrite.

26:41 Et de mystérieux rapports de police éclairent cette face cachée de la ville.

26:46 **Espion** : *Pour obéir aux Vénérés Commandements, je vous rapporte que la nuit dernière, des filles de joie ont envahi la place Saint Marc et notamment les arcades des Procuraties où j'ai trouvé plus de femmes couchées que debout. Les irrégulières sont partout et les courtiers d'amour s'en vont offrir Madame la Comtesse ou Madame la Chevalière à tout venant, de sorte qu'il arrive quelques fois à un mari de s'entendre proposer son épouse. Au delà de l'abus que je vous dénonce, je me dois de vous faire observer que demain est Jeudi Gras, et que l'explosion de la joie est plus forte que les autres jours de l'année. Vous croirez sans doute convenable d'augmenter le nombre de vos indicateurs, de les multiplier non seulement pendant le jour mais encore pendant la nuit.*

27:39 **Com** : Cité de marchands habitués aux livres de comptes, tout est noté et conservé... Aux archives d'état de la ville, l'histoire de Venise et des femmes se précise.

27:53 Dès 1232, la loi autorise la prostitution. Puis le Sénat établit que toutes les prostituées sont libres d'exercer, à condition qu'elles restent à l'intérieur d'une zone bien délimitée protégée par des gardes.

Elles doivent verser une somme fixe pour la location des locaux et pour le salaire de la gardienne. Un traité intitulé « Les tarifs des putains de Venise » étudie nommément les principales beautés vénales de la ville, avec réflexions sur leurs techniques, commentaires et appréciations détaillés, destinés à mettre au parfum les futurs clients.

28:43 La suspicion grandie... La ville semble s'accommoder des débordements de Carnaval, tant qu'ils ne nuisent pas à la venue du riche voyageur.

Et pour l'attirer, elle va développer un nouveau pôle d'attraction. Elle est la première à institutionnaliser une autre activité du Carnaval: le jeu de hasard.

BOB DAVIS

Opened in 1638, the Ridotto Publico, or the Public Gambling House was the first of its kind in Venice. It represented the state's determined desire to cash in on foreigners's intense need to gamble .Here you could find all the elements of high life: 18th century's style from high states card playing to the possibility of meeting up with a glamorous venitian noble woman in disguise.

03:48 Ouvert en 1638, le Ridotto, ou Maison de Jeux Publique, fut la première de ce type à Venise. Elle est le symbole de la volonté d'Etat de tirer des profits de la passion du jeu des étrangers. Ici, vous pouvez trouver tous les éléments de la grande vie du 18^{ème} siècle : de la table de jeu haut de gamme à la rencontre avec d'ensorcelantes nobles vénitiennes déguisées.

29:54 **Voyageur 2** : *Le ridotto est un lieu à la fois joli et étrange, où personne n'a l'audace d'entrer sans masque. On y croise une foule d'anonymes qui ne s'adressent la parole que s'ils se reconnaissent. Aussi, on parle rarement et on ne se découvre le visage sous aucun prétexte. Quelques cierges suffisent à éclairer la pièce dans laquelle les tables de jeu sont étroitement gardées et où l'argent en abondance est gagné et perdu.*

DANIEL FABRE

30:24 Il y a là un aspect du carnaval de Venise qui la encore une fois amplifie, hyperbolise, des aspects généraux du carnaval.

On a pour le 18^{ème} siècle de magnifiques évocations des tables de jeu vénitiennes où la tromperie l'astuce le trucage vont avec le masque, le masque n'est plus simplement une façon de déguiser l'identité mais il est aussi une manière de tromper le pigeon et de se jouer de la naïveté du gogo et là on voit le carnaval basculer vers les bas fond.

31:16 Com : Seul le maître de cérémonie, un noble vénitien est là à visage découvert. Ces descendants des marchands déchus par la diminution du commerce de la méditerranée, ont trouvé une reconversion rémunératrice dans le jeux... Tous possèdent leurs petites salles, à l'écart de leur palais, mais pas à l'abri du pouvoir vénitien qui taxe cette industrie et empoche plus de 50 000 ducats par ans.

31:55 La ville de Venise s'éloigne de plus en plus de son image de république respectable.

32 :02

BOB DAVIS

Having attracted hords of turists to the city, the governement of Venice was left with equal desire, both to profit from them and a paranoid wish to control them. The center of this control was here at the state's prison. From this gloomy palace with its barred windows an army of spies went all over the city. They are written reports on foreigners's misbehaviors during the carnaval season results in an almost inexhaustible supply of informations on the turist experience of the carnaval festivities

Après avoir attiré des hordes de touristes, le gouvernement de Venise fut assailli par un double désir : une volonté d'en tirer profit et une paranoïa de les contrôler. Le cœur de ce système était ici, à la prison d'état. De ce morne palais, aux fenêtres barrées de grilles, sortait une armée d'espions qui se répandaient dans toute la ville. Ils écrivaient des rapports sur les étrangers les plus dissipés. Il en résulte une inépuisable source d'informations sur les aventures des touristes pendant les festivités de Carnaval.

32:41 Com : Que ses motifs soient légitimes ou non, la ville entretenait une armée d'espions et d'informateurs.

32 :52

DANIEL FABRE

Le pouvoir civil vénitien a toujours eu un problème avec le carnaval. Le 18^{ème} siècle a été le moment où fleurirent à Venise des techniques de surveillance rapprochée particulièrement insidieuses avec toute cette armada d'indicateur qui passaient leur temps à surveiller leur voisin, leur quartier et qui remettaient surtout des rapports.

On sait que Casanova d'ailleurs pendant quelques temps a fait partie de ces indicateurs, de ces indicateurs officiels. Qu'est ce que ça veut dire, ça veut dire tout simplement que le pouvoir en place est inquiet quant au développement possible des libertés carnavalesques.

34:15 Com : Des aventures, il en advenait d'encore plus surprenantes dans un des lieux les plus éloigné de l'idée de fête et de liberté, un lieu synonyme d'austérité, de chasteté et de recueillement... les couvents et les monastères.

34:40 Même la maison de Dieu était fréquentée par les espions.

34:46

Espion : *Pour obéir aux Vénérés Commandements, je vous rapporte que rien n'est plus visité que le parler des religieuses qui est le rendez-vous des masques,*

malgré la vigilance et la rigueur des magistrats.

35 :05 *Les jeunes gentilshommes ont leurs habitudes dans les monastères et y rendent de fréquentes visites pour divertir nos sœurs par mille contes plaisants et douceurs qu'elles acceptent sans pudeur.*

35 :27 *Il n'y a point de religieuse bien faite qui ne soit courtisée par plus d'un cavalier et les mères supérieures ne servent qu'à faire trouver à ces filles plus d'expédients pour voir leurs amants...*

35 :43 DANIEL FABRE

Certains évêques ont tout essayé pour éradiquer le carnaval. Les sermons de carême étaient des sermons pénitentiels qui désignaient la période de carnaval comme une période de débauche tout à fait scandaleuse. A l'intérieur même de l'église on voit deux politiques, une politique d'inscription du carnaval dans le temps légitime que l'église contrôle scande et mesure et une politique d'expulsion du carnaval comme une fête païenne scandaleuse, une fête dont le chrétien doit absolument se défendre.

36:39 Com : Les couvents accueillait des filles de la riche aristocratie qui n'étaient pas particulièrement pieuses. Elles étaient plus attirées par le chant, la danse et le théâtre, et la majorité d'entre-elles ne demandaient pas mieux que d'avoir une liaison avec un étranger qui accomplisse leurs fantasme.

37:52 Les récits de voyages nous font découvrir que Casanova n'était pas le seul à jeter son dévolu sur les couvent...

38 :00 **Voyageur 2 :** *En vérité, c'est du côté des religieuses que je me suis le plus volontiers tourné lors de mon séjour ici.. Toutes celles que j'ai vues à la messe, derrière les grilles, causaient et riaient ensemble de manière charmante. La fraîcheur des novices et la pureté de leur voix, n'a pas d'équivalent. Mais les sœurs, plus jolies les unes que les autres, savent bien mieux s'apprêter de manière à faire valoir leur beauté.*

38:52 Com : La recherche du plaisir, le franchissement de l'interdit ont envahi tous les acteurs de la société vénitienne.

39 :03 Les brumes venues de la lagune ne peuvent cacher indéfiniment ces jeux subtils d'équilibre entre Carnaval et Venise. La ville flatte le carnaval populaire et le combat. Elle affiche la recherche permanente du plaisir et entretient pourtant une police omniprésente. Alors, pourquoi combiner ostensiblement raffinement et vulgarité ?

39:27 La seule loi qui semble diriger en permanence les activités vénitiennes du 18^{ème} siècle, est celle du profit... En effet, rien n'existe à Venise de légal ou d'illégal, de moral ou d'immoral qui ne soit lié à l'argent, taxé par la ville et régit par les marchands.

39 :52 DANIEL FABRE

Il est sûr que l'intérêt bien compris des marchands vénitiens a quand même été d'accueillir autant que possible le chaland européen si possible un chaland riche qui laissait beaucoup d'argent sur les tables de jeu qui consommait au maximum et

c'est en cela qu'il était très important que l'image de Venise soit associée à l'image de la fête, donc de la dépense sans mesure, de la dépense sans contrôle, et qui évidemment retombait dans l'escarcelle des vénitiens eux mêmes.

Venise, de cité puissante créatrice de richesse, redoutée dans tout l'espace méditerranéen est en train de devenir un merveilleux décor, ce merveilleux décor ayant besoin pour exister des spectateurs les plus distingués.

40:48 Com : La Sérénissime ne régnait plus en maître sur la Méditerranée et n'avait donc plus de source de profits, elle s'en inventa une autre. Et le mythe de Venise s'épanouit avec le 18^{ème} siècle.

41 :02 DANIEL FABRE

Je dirai qu'on a la première préfiguration de la première société de loisir comme elle fut définie bien plus tard et comme elle s'est démocratisée au 20^{ème} siècle.

41:23 Com : Dirigés par l'esprit commercial des marchands, le Doge et le conseil des dix avaient imaginé de réunir les ingrédients qui, universellement attirent l'homme : le jeu, le spectacle et les femmes. Et Venise poussa à l'extrême cette équation... Fait incroyable mais ô combien significatif... En 1789, le Doge meurt alors que le Carnaval bat son plein, et la nouvelle est tenue secrète, « pour qu'aucune goutte de joie ne soit perdue ».

Venise aurait inventé Las Vegas quatre siècles avant la mafia.

42:11 Mais comment ce mythe du Carnaval de Venise a-t-il survécu aux aléas de l'histoire ?

42:28 Avec la Révolution française et les campagnes d'Italie, la République de Venise tombe, et le Carnaval va s'éteindre...

Bonaparte ne pouvait laisser derrière lui une ville en rébellion contre l'autorité.

42:46 Pendant deux siècles, la ville va vivre l'occupation autrichienne, puis être rattachée à l'Italie. Ces périodes, politiquement instables, ne sont pas favorables à un esprit de fête et de liberté.

Mais Carnaval avait des ressources insoupçonnées...

43 :02 ORTALLI

Negli anni 70 la gioventù veneziana riemerge attraverso la voglia di scherzare, la voglia di ridere, la voglia di mettersi in maschera, cioè un fatto assolutamente spontaneo, senza nessuna progettazione, senza nessun programma, senza nessun intervento dall'esterno, è il modo in cui i giovani veneziani cercano di far festa in quel periodo che è un periodo da sempre di festa il carnevale.

In sostanza è una pentola che è esplosa, una pentola di vitalità, vitalità che allora in Venezia c'era, oggi è sempre meno, ma allora era forte, era molto più forte di adesso e la si mette sotto controllo, però bisogna creare delle valvole di sfogo.

Dans les années 70, la jeunesse vénitienne renaît avec une envie de s'amuser, de rire, une volonté de porter le masque. Ce fut un fait absolument spontané, sans aucune arrière pensée, sans aucun programme, sans aucune intervention extérieure. C'est de cette façon que les jeunes vénitiens cherchaient à faire la fête durant cette période de Carnaval.

C'est comme une marmite qui explose, une marmite de vitalité... une vitalité qu'il y avait alors à Venise. Aujourd'hui elle existe toujours mais de manière plus modérée. Comme elle était très forte, pour la contrôler il fallait trouver des soupapes de sécurité.

43:40 Com : Thérapie du mal de société de la jeunesse soixanthuitarde, Carnaval retrouvait son rôle.

43:54 Mais Venise sera toujours Venise et la Cité va orchestrer le retour d'un tourisme frénétique.

La place San Marco revit les rassemblements populaires en combinant évocation de son passé glorieux et ré-appropriation des symboles de Carnaval... Et le Vol de l'Ange d'aujourd'hui est fortement inspiré des shows de Broadway.

44:25 La foule est au rendez-vous pour assister au mariage éternellement renouvelé de Venise avec la Mer. La Sérénissime retrouve ses régates qui, dès l'automne, comme par le passé, annoncent les réjouissances carnavalesques de l'hiver.

44:45 Les touristes réinvestissent la place San Marco à la recherche de leurs rêves...

45 :09 Mais aujourd'hui, concession à la modernité, l'appareil photo est devenu le compagnon indispensable du voyageur...

45:20 Il faut être là, mais surtout, il faut que cela se sache !

45 :27

DANIEL FABRE

Venise a réussi avec la restauration du carnaval, la revitalisation du carnaval un coup commercial tout à fait formidable qui consiste à vendre une image, l'image d'une cité hors du temps. Le public vient consommer ce qui l'attend c'est-à-dire la merveilleuse image d'une cité immobile, d'une cité figée dans le temps passé de sa splendeur historique. Tout ceci bien sur au prix d'un effacement parce que la révolution industrielle elle a eu lieu aussi à Venise et toutes les questions du monde contemporain se posent et se posent même de manière dramatique dans Venise. Mais le carnaval est un moment, un temps où l'on vend un rêve d'une sortie de l'histoire.

46 :45

ORTALLI

La maschera era l'evasione più assoluta che uno poteva permettersi, cioè. Oggi è anche un modo, per molti versi, di mettersi in mostra, cioè di farsi vedere. Diffatti, a Venezia avete notato, buona parte delle persone fotografano le maschere e buona parte delle maschere camminano recitando la loro parte, cioè ben scoperte con abiti bellissimi per essere visti, per essere visti, non per nascondersi.

Le masque permettait l'évasion la plus absolue que l'on pouvait s'autoriser. Aujourd'hui, pour la plupart d'entre nous, c'est un moyen de se mettre en scène, de se faire voir. De fait, à Venise, une bonne partie des personnes photographie les masques et une bonne partie des masques se promène, récitant leur partition, paradant avec des habits magnifiques pour être vus, pour être regardés et non pas pour se cacher.

47 :23

BOB DAVIS

The Venetians made a grand success out of their Carnival in the 18th century just as they have today. They did so, partly by suppressing the chaotic and unsettling elements of the popular festival and giving the wealthy young tourist a grand tour, what they wanted to see. Primarily, prostitutes, gambling and theater. In the process however, something was lost. Tens of thousands of tourists were attracted to Venice then and now for Carnival. But, what was once a living city has become instead something of a museum society, where Venetians basically spend their lives, lived out their existence on a stage. It's a stage where the musicians keep on playing even after the actors have gone.

Les Vénitiens connurent un grand succès avec leur Carnaval au 18^{ème} siècle... comme aujourd'hui. Ils y sont arrivés en supprimant l'aspect chaotique et troublant du carnaval populaire et en donnant aux voyageurs du Grand Tour ce qu'ils voulaient trouver. En résumé : des prostituées, du jeu et des spectacles.

Néanmoins, pendant ce processus, quelque chose s'est perdu. Des dizaines de milliers de touristes seront toujours attirés à Venise pour le Carnaval. Mais celle qui fut jadis une ville pleine de vie est devenue une sorte de société musée, où les

Vénitiens vivent leur existence sur une scène. C'est une scène où les musiciens continuent de jouer alors que les acteurs ne sont plus là.

- 48:38 Com :** Que reste t-il du 18^{ème} siècle, que reste t-il de Carnaval, que reste t-il de Venise ?
Place San-Marco, l'espace semble trop grand pour les masques. On dirait qu'ils s'essoufflent. Quand la nuit est complète, des groupes se font et se défont. Certains s'enlacent autour des orchestres. D'autres, isolés, gesticulent sur place...
- 49:16** Chaque année, Carnaval semble se perdre dans la lassitude du temps et s'endormir dans la mémoire des fantômes du passé. Mais tel le phénix, il renaît de ses cendres et perpétue le mythe. Chaque année, les voyageurs sont là, peut-être pour rencontrer le rêve d'un passé idéalisé, loin d'un quotidien ou l'imaginaire et le jeu se font rares.
- 49:47** Ainsi, hors du temps, la fête demeure !